

.....
FOOBY

Nos recettes
pour Pâques

Page 42

.....
TOURISME

Nos offres sur la
ligne du Gothard

Page 86



Une retraite au monastère

**A l'occasion des fêtes de Pâques, gros plan sur celles et ceux
qui ont choisi d'effectuer une retraite spirituelle.**

Un saut dans la sérénité

En cette période pascale, souvent propice à la réflexion et au recueillement, nous avons passé trois jours de retraite spirituelle à l'abbaye d'Hauterive. Reportage.

TEXTE RAFFAELA BRIGNONI



Dix minutes de marche séparent l'arrêt de bus de l'abbaye cistercienne d'Hauterive, à 7 km de Fribourg. Mais le trajet à pied n'est pas très agréable: les voitures coupent les virages à toute vitesse, sans se soucier des piétons. C'est donc avec soulagement que je rejoins le portail du monastère, niché dans les bois, dans un méandre de la Sarine. A la réception, je rencontre Frère Henri-Marie, respon-

sable de l'hôtellerie et prier du monastère. Il me souhaite la bienvenue et me montre la petite cafétéria: «Nous avons une machine à café. Et elle fait du bon café. Je le dis car je sais que pour les Tessinois c'est important», sourit le moine.

Tout de suite à l'aise

C'est sans doute aussi grâce à ces petites attentions que l'on se sent tout de

suite à l'aise: après tout, je suis ici pour une retraite spirituelle et pas pour un séjour de pénitence. Je m'installe et découvre ma petite chambre. J'éteins mon téléphone portable et le dépose dans l'armoire. Ce n'est pas obligatoire, mais les moines recommandent aux hôtes de renoncer à leur smartphone pendant leur séjour à l'abbaye. A l'heure du dîner, je découvre les visages des

L'abbaye d'Hauterive (FR) a été fondée en 1138 par Guillaume de Glâne, un seigneur local.



Frère Henri-Marie est prieur et responsable de l'hôtellerie de l'abbaye d'Hauterive.

HORAIRE JOURNALIER

Vigiles	04h15
Laudes	06h30
Messe	07h30
Petit-déjeuner	08h00
Tierce	09h15
Sexte	11h50
Dîner	12h10
None	13h30
Vêpres	17h30
Souper	18h30
Complies	19h50

PHOTOS NICOLAS BRODARD, NICOLE SCHAFER

autres hôtes. On remarque tout de suite qui est là pour la première fois et qui connaît l'endroit: les personnes coutumières des lieux s'orientent sans difficulté et maîtrisent le silence.

En effet, l'une des règles du monastère, qui s'applique également aux hôtes, porte sur le respect du silence. Si dans la prière ou le recueillement, dans l'étude et le travail, le silence insuffle

calme et sérénité, il peut être embarrassant, voire déstabilisant, pour les novices. Il faudra donc quelques repas pris en commun pour l'apprécier.

Des affinités naissantes

On apprend à se connaître en interprétant les regards, les gestes et les attitudes. Dès le départ, certaines affinités surgissent. Elles se fortifient au fil du

séjour lors de différentes tâches, notamment en cuisine, où on peut discuter. Il y a, parmi les hôtes, ceux qui maintiennent une certaine distance et qui s'éclipsent dès que tout est rangé et ceux qui aiment partager leurs expériences. A l'image du sympathique Fritz, qui connaît bien le monastère. Originaire de Zurich, il a découvert Hauterive il y a fort longtemps. Il y retourne → Page 16

HÔTELLERIE À HAUTERIVE

Le monastère d'Hauterive dispose d'une hôtellerie d'une trentaine de chambres. Il accueille les personnes seules, les couples, les familles et les groupes. Le séjour doit comporter obligatoirement 3 nuits, entre le mardi et le dimanche (hôtellerie fermée le lundi). 70 fr. par jour et par personne, repas inclus. Plus d'infos sur:

 www.abbaye-hauterive.ch

La Suisse compte une quarantaine de monastères offrant un séjour ou une retraite spirituelle. Certains sont ouverts à tous, d'autres uniquement aux femmes ou aux hommes. Le site de la Kovos (Conférence des unions des ordres et des autres communautés de vie consacrée en Suisse) dédie une page à la description de ces différents lieux de retraite. On peut les sélectionner par région linguistique et spiritualité. Pour plus d'informations:

 www.kovos.ch

→ en général une fois par an pour rompre avec le quotidien. «J'aime cet endroit pour la liberté qu'il procure», souligne-t-il sans une once d'hésitation.

Vivre dans l'isolement, respecter le silence, se passer de portable et se soumettre à un horaire de repas fixe: la liberté ne saute pas aux yeux. Fritz comprend ma surprise et s'explique: «A la différence d'autres monastères, ici vous êtes libres de gérer votre temps comme vous l'entendez. Vous pouvez assister aux services religieux, mais sans obligation, et vous n'êtes pas jugé. Je suis croyant, mais à ma façon», confie le

retraité, qui profite de son temps libre pour étudier le taoïsme.

Des moines très sollicités

Emmanuelle, elle, a effectué sa première retraite à Hauterive en mai 2022. Elle en est désormais à son troisième séjour. «Ce lieu dégage une belle énergie. Et les moines sont très ouverts. Je ne suis pas spécialement croyante, mais ici on est accepté tel que l'on est», s'enthousiasme la jeune femme. Dans le calme du monastère, elle se penche sur un nouveau projet professionnel qui l'emmènera à l'étranger. «Ce sera

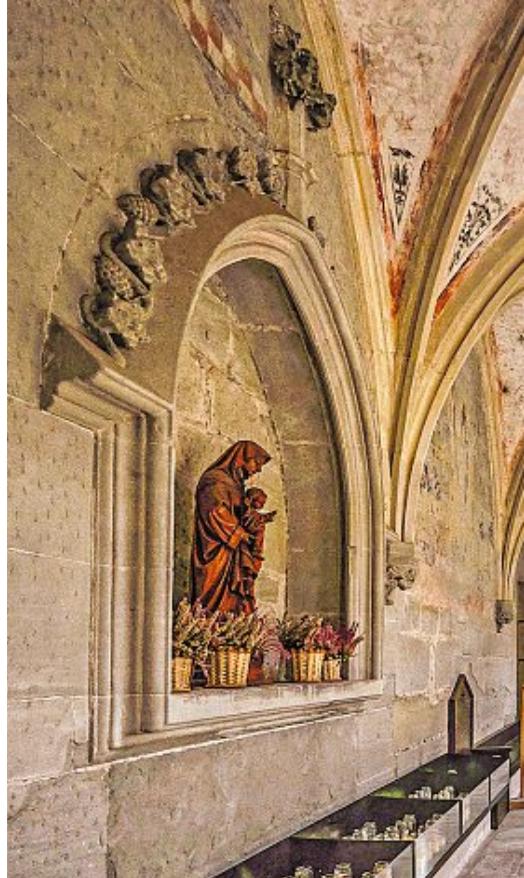
dur de dire adieu à Hauterive», concède Emmanuelle. Parmi les hôtes figurent également celles et ceux qui font pour la première fois une expérience de retraite spirituelle. Comme Huguette qui a découvert le monastère à travers un documentaire et qui, frappée par sa beauté, a décidé d'y venir. Elle se dit satisfaite de l'expérience, bien qu'elle regrette de ne pas avoir pu s'entretenir avec un moine. Les religieux sont en effet très sollicités, si bien que les hôtes désireux de les rencontrer doivent mentionner cette requête lors de la réservation du séjour.

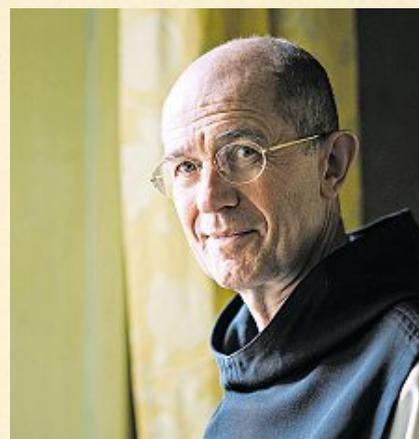
→ Page 18

Les galeries et le préau du cloître d'Hauterive se distinguent par leur beauté et leur harmonie.



Le monastère compte une vingtaine de moines originaires de toute la Suisse et même de l'étranger.





Frère Henri-Marie vit depuis près de 40 ans au monastère d'Hauterive.

Une quête de Dieu et de sens

Frère Henri-Marie est responsable de l'hôtellerie du monastère. Il gère les réservations pour les séjours et retraites spirituelles. Les hôtes n'ont pas de secret pour lui.

Vous êtes au monastère depuis près de 40 ans. Avez-vous observé une évolution dans le profil des hôtes?

Oui. Il y a une diversification croissante, reflet de notre société. Les gens viennent de toutes les régions linguistiques de Suisse, mais aussi des pays voisins. Les origines culturelles et les motivations de nos hôtes sont, elles aussi, très diverses. Il y a des catholiques, des réformés, mais aussi des musulmans, des non-croyants et des athées. Tous ont en commun d'être en quête de Dieu ou de sens.

Y a-t-il un avant et un après-Covid?

Oui, nettement. La pandémie a ébranlé

notre société et forcé la plupart d'entre nous à se poser des questions fondamentales. Ainsi, nous avons vu beaucoup de nouveaux visages à l'hôtellerie. Ces personnes ont probablement le sentiment qu'elles peuvent trouver au monastère la lumière qu'elles cherchent.

Le séjour doit être de trois nuits au minimum. Pourquoi?

C'est une conséquence de la pandémie. Au début, nous n'étions pas sûrs des mécanismes de contagion: nous ignorions si nous pouvions confier une chambre à un nouvel hôte immédiatement après le départ du précédent. Pour

limiter les pertes, nous avons donc imposé une durée minimale. En outre, nous avons constaté que pour une vraie retraite spirituelle, trois jours constituent le minimum.

Ces trois jours sont aussi la limite maximale pour un premier séjour.

Oui. Pour celles et ceux qui n'ont jamais fait de retraite spirituelle, cela peut être une expérience déstabilisante. Nous conseillons ainsi à ces personnes de ne pas rester plus de trois jours.

Qu'est-ce qui «désoriente» le plus les hôtes?

Il y a plusieurs choses, mais la principale est liée au fait que de nombreux hôtes ne supportent pas le silence.

Et il y a aussi le fait qu'ils ne peuvent pas garder leur portable.

Non. J'ai l'impression que les gens veulent se déconnecter, même si j'ignore ce qu'ils font dans leur chambre. Certains déposent l'appareil chez nous au début du séjour, d'autres le laissent à la maison. Mais il y a aussi des hôtes qui, pour des raisons professionnelles ou familiales, doivent rester joignables.

Et il faudra rallumer le portable et faire face à une avalanche de messages et d'appels en absence...

Dans ce cas, je conseille fortement de hiérarchiser les priorités: certaines choses nécessitent une réponse rapide, mais il y a également beaucoup de fausses urgences. ●



L'hôtellerie du monastère d'Hauterive abrite une trentaine de chambres.

→ Huguette assiste à presque tous les offices religieux, tout en donnant un coup de main en cuisine. Elle semble en partie avoir trouvé la sérénité qu'elle recherchait. «Je suis veuve depuis peu. Chez moi, je pleurais tous les jours, mais depuis que je suis à Hauterive, je n'ai pas pleuré une seule fois.»

Tous les hôtes concordent pour évoquer la «magie» du monastère: en y entrant, on se coupe pour un temps du vacarme de la société. Beauté de la nature et du monastère avec son magnifique cloître, sérénité des moines, silence, absence de contact avec le monde extérieur: un sentiment de calme et de paix vous étreint. Cette coupure avec l'extérieur fait du bien.

Et c'est somme toute pour cette raison qu'on se rend dans un lieu comme l'abbaye d'Hauterive.

Un rite vieux de 1500 ans

Après le dernier service religieux, à 19 h 50, le silence et la nuit s'installent. Chaque jour est rythmé par un rite vieux de 1500 ans. Tôt le matin, le coq se met à chanter. Lui aussi semble synchronisé sur le rituel cistercien puisque son chant précède de quelques instants les cloches des laudes. Avec de bons livres, les journées s'écoulent aussi vite qu'à l'extérieur de l'abbaye, mais d'une manière différente. Elles ne sont plus rythmées par les sonneries de téléphone ou les rendez-vous. Le présent se dilate, de sorte que la

lecture se fait plus intense, les pensées moins envahissantes.

On peut entrecouper les journées de silence par des passages à la cafétéria, où il est autorisé d'échanger quelques mots autour de la fameuse machine à café et où l'on croise parfois d'autres hôtes. Gaston, par exemple, installé à Hauterive depuis près de 40 ans en qualité de frère oblat (*ndlr: personne qui s'agrège à une communauté religieuse en promettant d'observer le règlement, mais sans prononcer les vœux et sans abandonner le costume laïque*) et figure emblématique de la communauté. Avec son habit gris et sa canne, il s'avance lentement vers la table. Devant un petit-déjeuner frugal, il raconte le parcours qui l'a conduit au monastère.

Dans un petit avion

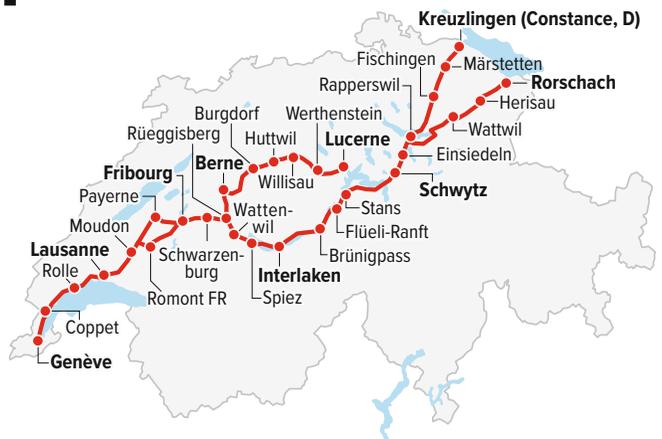
«Je l'ai vu pour la première fois à bord d'un petit avion. J'ai demandé au pilote de quoi il s'agissait. Il m'a répondu que c'était l'abbaye d'Hauterive, que de vieux messieurs y vivaient, mais qu'il ignorait ce qu'ils faisaient», plaisante le moine. «Je ne me voyais pas rester ici en permanence. C'est la raison pour laquelle je suis oblat. Mais à force d'aligner les séjours, je suis toujours là», poursuit-il. Et d'ajouter: «Je savais que je trouverais

Découvrir la Via Jacobi

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est l'un des plus célèbres pèlerinages du monde: chaque année, des centaines de milliers de fidèles rejoignent la ville du nord de l'Espagne. La Via Jacobi, elle, fait partie du chemin de Compostelle européen. Sur une distance de 645 km à travers la Suisse, elle mène du lac de Constance à Genève. Le long de cet itinéraire riche de 33 étapes, les possibilités d'hébergement à petit prix sont légion, y compris dans des établissements à vocation religieuse (lire l'encadré en page ci-contre).

Pour obtenir des informations sur les 33 étapes de la Via Jacobi, vous pouvez consulter le site de SuisseMobile:

 www.schweizmobil.ch



à Hauterive calme et sérénité, mais j'ignorais que l'endroit était source d'une si grande joie.»

Joie sur le visage des moines

C'est justement la joie illuminant le visage des moines qui avait émerveillé Frère Henri-Marie lorsque, adolescent, il avait passé une dizaine de jours dans un monastère bénédictin pour y étudier dans le calme.

Originaire de Bretagne, Henri-Marie se destinait à une carrière militaire, mais un concours de circonstances en a décidé autrement. «La première fois que j'ai vu Hauterive, j'ai eu l'intime conviction que c'était le bon endroit. En septembre prochain, cela fera exactement 40 ans que je suis ici. Je peux dire que j'ai trouvé le bonheur que je cherchais. La beauté des lieux, entre autres, n'est certainement pas étrangère à ce sentiment», argumente le prier.

Frère Henri-Marie explique que l'hospitalité fait partie de l'héritage historique des monastères. «A Hauterive, depuis une dizaine d'années, nous nous ouvrons davantage au monde. Nous avons notamment un petit magasin, où se déroule non seulement un échange commercial, mais également un premier contact pour les personnes qui n'osent pas franchir le seuil du monastère. Et nous pouvons compter sur environ 45 bénévoles qui viennent certes pour nous aider, mais également parce qu'ils apprécient l'endroit.»

De nouvelles ressources

Mes trois jours de retraite ont filé, entre silence, solitude et rencontres rares mais enrichissantes. Il est temps de partir. Renoncer à mon portable n'a pas été difficile. Le défi sera de le rallumer sans être débordée par les messages et les appels en absence. Le monde extérieur n'a pas changé et je n'ai pas accédé à la sagesse. Mais j'ai peut-être découvert des ressources inconnues. Ramener cette sérénité chez moi constituerait le meilleur des souvenirs. «Sinon, vous n'avez qu'à revenir!», lance Frère Gaston. ●

COUVENTS ET MONASTÈRES TRANSFORMÉS EN HÔTELS

Hôtel Kloster – Dornach (SO)

Les anciennes cellules du monastère de Dornach abritent 30 chambres (individuelles, doubles et familiales). Celles-ci conservent l'aménagement de l'époque des frères capucins, avec une touche contemporaine (œuvres d'artistes en résidence ou provenant d'expositions). Chambre simple à partir de 87 fr., chambre double à partir de 120 fr. par nuit.

 www.klosterdornach.ch/hotel



Maria der Engel – Appenzell

Cet ancien couvent offre 19 chambres (simples et doubles) qui donnent sur un jardin. Situé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et le chemin de Jérusalem, il dispose en outre de six chambres pour les pèlerins. Chambres simples à partir de 50 fr., chambres doubles à partir de 100 fr., chambre de pèlerin pour 40 fr. par nuit.

 www.kloster-appenzell.ch



Hôtel cloître – Ile Saint-Pierre

L'hôtel cloître de l'île Saint-Pierre, sur le lac de Biemme, fait partie des hôtels historiques de Suisse. Il compte 14 chambres rénovées dans un style contemporain, avec notamment une suite baldaquin et une suite cloître. Chambre simple à partir de 183 fr., chambre double à partir de 253 fr.

 www.ile-saint-pierre.ch

